La voix des territoires

ÉMISSION ANIMÉE PAR **CATHERINE GOUPIL** EN MAI 2020,
AVEC **CATHY LAMOUILLE,** DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE ÉDUCATION, JEUNESSE ET CITOYENNETÉ SUR LA VILLE DE CHANTELOUP-LES-VIGNES

CATHERINE GOUPIL | Bonjour, bienvenue dans « La voix des territoires », cette rubrique qui donne la parole à des femmes et des hommes qui développent des actions dans les cités éducatives. Durant ce printemps, nombre d'entre eux ont, souvent dans l'urgence, mis en place des projets pour faciliter une vie quotidienne bouleversée. Nous souhaitons partager leur expérience. Nous avons réalisé ces entretiens à distance, par téléphone ou en visioconférence.
Aujourd'hui, nous appelons Cathy Lamouille.
Bonjour Madame Lamouille.

CATHY LAMOUILLE | Bonjour. Je suis Cathy Lamouille, directrice générale adjointe Éducation, jeunesse et citoyenneté sur la Ville de Chanteloup-les-Vignes. Je coordonne l'Enfance-jeunesse et la partie conseil municipal des enfants. Je suis aussi copilote dans le cadre de la Cité éducative avec Carmen Murano, déléguée du préfet, et les deux principaux de collège, Nicolas Douard et Caroline Bouscharain. Et puis avec l'inspectrice de l'Éducation nationale, avec laquelle on travaille beaucoup. À ce titre, donc, je coordonne, aide à construire et à mettre en œuvre toute la belle alliance éducative pour la réussite des enfants et des jeunes. Il y a un travail important de coordination avec les acteurs éducatifs.

Et puis la Cité éducative a permis, pas seulement de travailler en partenariat, puisqu'on avait déjà cette habitude importante sur la ville de Chanteloup, mais vraiment construire une vraie collaboration dans l'élaboration du plan d'action et de sa mise en œuvre. Ça a été un atout dans le cadre du confinement.

CG | Je voudrais savoir en tout premier lieu à quel public vous vous adressez plus particulièrement ? Est-ce que ce sont de multiples publics ? Est-ce que ce sont plutôt les publics élèves et Éducation nationale ?

CL | Les acteurs sont très multiples, ça va de la petite enfance en passant par la jeunesse, la prévention enfance et les jeunes adultes, donc avec le bureau Information jeunesse. Et puis ce sont des champs aussi variés que le périscolaire, le sport, la culture, la petite enfance, la parentalité. Ça couvre vraiment un champ très large et c'est justement tout l'intérêt du projet de Cité éducative de rassembler autour des enjeux éducatifs.

Donc le public chantelouvais, on a quand même 40 % de la population qui a moins de 25 ans, donc c'est quand même, comme je vous disais, un champ à la fois très large et avec une grande diversité.

CG | Quels besoins avez-vous observés dus au confinement et à la fermeture des établissements scolaires qui a été annoncée le 16 mars dernier ?

CL | Ce confinement a mis en évidence des vraies problématiques au niveau de la fracture numérique. Il y a aussi cette problématique de continuité éducative.

Je fais une différence, c'est-à-dire dans ce cadre-là, il y a la place des parents et le fait que les parents puissent rencontrer certaines difficultés aussi dans la compréhension des libellés, dans le suivi, dans l'accès aux ressources numériques de façon un peu inégale, les compétences et les savoir-faire n'étaient pas tout à fait les mêmes. Surtout que les parents continuaient à être en grande majorité attachés à l'écrit, au document papier.

Donc là, il y a eu tout un travail pour leur faire comprendre et admettre et les rassurer sur le fait que le tout numérique, la partie dématérialisée et classe à distance avaient aussi des effets sur l'éducation des enfants. Mais là, on a mis en place tout un accompagnement parallèle, tant par rapport à la fracture numérique qu'aux besoins de suivi et d'accompagnement des enfants en difficulté et des parents un peu perdus, puisqu'en fait, les enfants déjà en difficulté… Eh bien, les inégalités ont eu tendance à se renforcer. On a des enfants perdus de vue, un peu décrocheurs, que ce soit en premier degré ou au collège.

Donc, il y a eu beaucoup de choses mises en place avec des associations comme le PAGE, le FRAEC, Éduca-Cité, Au bonheur d'apprendre, avec notre centre social.

CG | Justement, à la suite de ces observations que vous avez faites, je crois qu'il y a une action que vous avez mise en place qui s'appelle « Prof express ». Vous pouvez nous en parler ?

CL | C'est un dispositif de soutien en ligne qui permet, via une inscription individuelle des familles qui créent leur espace famille, d'avoir un soutien dans neuf matières différentes avec des enseignants Éducation nationale, pas du territoire. Donc ça, c'est une particularité.

Et puis il y a des possibilités de se connecter par téléphone ou par Internet, par ordinateur, en visio ou par téléphone, de 17 h à 20 h, tous les soirs du lundi au dimanche, sauf le vendredi. On a l'impression que je fais la publicité ; on n'a pas d'intérêt privé, c'est vraiment un dispositif souhaité par la Ville. Et donc, ça permet en fait à tous les enfants et les jeunes, du CP jusqu'à la terminale mais aussi de l'université, de bénéficier d'un soutien à un moment de blocage. C'est-à-dire quand un enfant, un jeune ou un étudiant a un blocage, il peut donc s'adresser ou bien par téléphone ou en visio à un enseignant. Ils se fixent un rendez-vous, etc. Un enseignant répond et donc, la société s'engage à un déblocage dans la journée.

Alors, cette mise en place paraît paradoxale, précisément parce qu'on a quand même des problématiques de fracture numérique. Donc, on s'est dit que, précisément pour lutter contre la fracture numérique, il fallait qu'on accompagne les familles. Donc, on va mettre en place des ateliers dans notre espace numérique pour pouvoir accompagner les familles, les aider, et aussi les enfants et les jeunes. Donc, avec le déconfinement progressif, le respect des distanciations, etc., ce qui complique forcément puisqu'on pourra accueillir moins de parents en même temps.

CG | Cathy Lamouille, je vous remercie beaucoup pour cet entretien.

CL | Merci beaucoup Catherine.

CG | Merci à vous.

« La voix des territoires » est une production de Réseau Canopé.
Vous pouvez retrouver d'autres podcasts sur la plateforme des Cités éducatives,
initiée par l'Agence nationale de la cohésion des territoires.
Merci de nous suivre.
À bientôt.